

À l'école, nous avons un nouveau camarade de classe. Il ne va pas très bien, malgré le fait qu'il reçoit beaucoup d'aide supplémentaire de la part des professeurs. Il ne parvient pas à se faire des amis dans la classe. Dans la cour de l'école, il a commencé à me pousser et a continué à me pousser. Cela m'irritait énormément et je lui ai demandé plusieurs fois d'arrêter. Cela n'a eu aucun effet. **J'ai bougé mon bras pour le garder à distance. Et ensuite, par pure autodéfense, sans le vouloir, je l'ai giflé. Il n'a pas hésité et je lui ai immédiatement rendu la pareille, mes lunettes tombant au sol avec fracas.** N'importe qui d'autre à ma place n'aurait pas reculé devant un combat de boxe, mais je voulais rester calme. **Pendant que ma classe regardait la scène en silence, je n'ai fait que répondre à son... uniquement des provocations avec des mots.**

Celui qui pardonne gagne !



Lorsque j'entre dans notre classe, le professeur me demande une explication. Puis il dit : **"Vous pouvez le signaler au doyen et demander une compensation pour vos lunettes. Mais réfléchissez par vous-même si vous faites ça."** Je me dis : **"Je peux le faire, je suis en mesure de le faire suspendre."**

"Je ferme les yeux. Tout le monde me regarde, mais pas comme si j'étais le coupable, même si en fait j'étais aussi un peu en faute. Je comprends que j'ai le soutien de toute la classe, quelle que soit la décision que je prends. Je pense alors à la Parole de vie et je prends une décision : je veux que ce camarade se sente aimé. Je remercie le professeur, et lui dis de ne pas demander de compensation. **Je retourne à mon bureau d'école et nettoie mes lunettes, en essayant de les remettre en place. Je réussis.** Quel soulagement ! Pendant la pause, tout le monde me demande comment je vais, mais je sens au fond de moi que c'est à moi de faire un pas maintenant. Je vais vers mon camarade de classe et je m'excuse auprès de lui. Je m'attendais à ce qu'il se moque de moi, mais il dit : **"Ne t'en fais pas, ça peut arriver"**.

Je suis heureux, j'ai fait ce qu'il fallait. Et maintenant : rentrer à la maison sur mon vélo avec mes amis ! Puis quelqu'un m'appelle. Je me retourne, c'est mon camarade de classe : **"Je veux aussi m'excuser à vous aussi"**.

G. - Italie

>> Multipliez les pardons !

PAROLE DE VIE
8
Matthieu 18, 21

« Seigneur, quand mon frère commettra une faute à mon égard, combien de fois lui pardonnerai-je ? Jusqu'à sept fois ? »



IL FAUT DU COURAGE POUR PARDONNER QUELQ'UN

Pierre pensait faire quelque chose d'extraordinaire en pardonnant 7 fois. À l'époque, il était considéré comme normal de pardonner deux ou trois fois. Mais Jésus propose : de pardonner jusqu'à soixante-dix fois sept fois. **Pour Jésus, le pardon n'a pas de limite.**

Dieu pardonne parce que, comme tout père et toute mère, il aime ses enfants. Il pardonne leurs fautes et les encourage encore et encore, sans jamais cesser de le faire !

Le pardon est un signe de grand courage. C'est le véritable amour, parce qu'elle est désintéressée.



TOUS LES MATINS NOUS POUVONS ESSAYER DE VOIR L'AUTRE A NOUVEAU. À LA MAISON, À L'ÉCOLE, AVEC LES AMIS, DÉSIREUX DE NE PAS SE SOUVENIR DE CE QUI S'EST PASSÉ LA VEILLE C'EST ARRIVÉ, MAIS DE DONNER À CHACUN UNE NOUVELLE CHANCE.

Son grand souhait est que nous nous pardonions mutuellement et que nous nous traitions comme des frères et sœurs, **que nous nous aimions et que nous prenions soin les uns des autres.**

